

... que toutes nos machines à coudre sont parfaitement
... ne laissent rien à désirer au point de vue du bon fonctionne-
... machines doivent être, mettre quelques gouttes d'essence de p-
... trous d'aiguillage, les faisant tourner rapidement la roue, afin de décambrer
... essayer ensuite et graisser légèrement.

En prenant ces précautions, le fonctionnement des machines sera parfait.

INSTRUCTIONS.

Les Instructions suivantes sont suffisantes pour apprendre l'emploi de la machine.
Elle y arrive de la manière la plus facile en exécutant les instructions données dans
chaque paragraphe. Toutefois il ne faut pas se précipiter et ne pas passer d'un para-
graphe à l'autre sans avoir bien compris le premier.

1. Pour mettre la courroie.

Passer la courroie dans la petite rainure du petit volant et faites la rouler
autour du grand volant en la passant par les deux trous dans la table. Il faut
toujours faire attention que la courroie soit suffisamment tendue, et en couper quelques
centimètres si elle s'allonge trop.

2. Le mouvement de la pédale.

Placez les pieds légèrement sur la pédale, puis faites tourner vers vous la roue placée à la partie supérieure de la machine, (dans la direction de la flèche) faisant les pieds suivre le mouvement régulier; continuez en appuyant alternativement du talon et de la pointe du pied jusqu'à ce que vous ayez acquis un mouvement régulier.

3. Pour placer l'aiguille.

Il est important que l'aiguille soit bien placée. Amenez, en tournant le volant, la tresse-aiguille (No. 1) à son point le plus élevé, placez l'aiguille entre la tresse-aiguille et la tresse-aiguille en tenant la tresse-aiguille vers vous et appuyez sur la vis 18, pour que l'aiguille ne tombe pas. Faites ensuite tourner le volant doucement jusqu'à ce que la tresse-aiguille soit au point le plus bas de la plaque 14, pressez la tresse-aiguille contre la plaque 14, et appuyez sur le volant de la main droite pour que la tresse-aiguille soit à moitié du bout du plateau 14. Appuyez sur la vis 18 et sur la vis 19, quand vous avez fini de tourner, serrez la vis 18 à fond.

4. Pour enfilier l'aiguille.

Prenez le fil de la bobine No. 2 et traversez l'aiguille placez le fil dans le trou de la machine, puis par son bout entre les deux trous de tension (No. 3) jusqu'à ce que le fil soit tendu du fil (No. 25), puis en bas à travers le trou de tension-aiguille (No. 4) et enfin enfiler l'aiguille elle-même, en tenant entre les deux tresses de fil.

5. Pour monter la navette perfectionnée sans enfilage.

Pour placer la navette. Prenez la navette de la main gauche, la pointe tournée vers vous, introduisez l'une des extrémités de la navette dans le creux du côté de la partie de la navette et faisant descendre l'autre dans la partie du côté opposé, mais avant glissez un peu les pointes de la navette.

Pour introduire le fil. Retirez le fil, se déroulant de côté gauche de la navette, dans le trou de la navette, introduisez-le autour du bout du trou de la navette sur la partie de la navette, en tenant du côté gauche, puis le fil introduit dans le trou extérieur du ressort. En le guidant le long du ressort vers le point, et en tenant le fil en arrière, pour qu'il glisse sur le petit crochet du ressort, et pour empêcher le fil de tomber, en tenant le fil à 15 centimètres de fil.

6. Pour commencer à coudre.

Quand les coutures No. 25, 26, recourant la navette ne sont plus fermées, se mettent sur la machine en mouvement, car la navette pourrait sauter dehors et détériorer la machine. Avant bien enfilé la navette et essayé la tension, faites monter le pied de biche 32, placez la navette dans son chariot 8 en faisant dépasser 7 à 10 cm. de fil et formez les coutures No. 25, 26, puis serrez de la main gauche le bout du fil de l'aiguille vers vous en le serrant, l'aiguille pourrait se casser en descendant et des tords se former — serrez le volant dans la direction de la flèche pour faire monter et descendre une fois l'aiguille et serrez peu à peu le fil de l'aiguille que vous avez toujours en maintenant le fil du bas posera alors par le trou de l'aiguille.

Placez l'ouvrage sous l'aiguille, abaissez la presse-étouffe et commencez à coudre; si vous serrez un peu les bouts de fils, les points seront serrés dès le commencement. En passant par des plumes d'oiseaux, ou des coutures de travers, cousez très doucement, sinon l'aiguille se cassera.

Un mouvement régulier de la machine est nécessaire pour obtenir une bonne et belle couture.

7. Pour retirer l'ouvrage de la machine.

Arrêtez la barre-aiguille à son point le plus élevé, levez le levier du presse-étouffe et tirez l'ouvrage lentement à gauche du presse-étouffe; rompez alors les fils en laissant les bouts assez longs pour pouvoir recommencer à coudre.

Les disques de tension s'ouvrent en faisant monter le presse-étouffe pendant que le fil du dessous se détache; si le fil d'en bas se casse, serrez les coutures, retirez l'ouvrage pour la recoudre à la manière indiquée au paragraphe 4.

18. Pour régler la tension.

Changez la tension du fil de la navette en le tirant vers le talon opposé, s'il se tend sans se casser, la tension est bonne pour les fils les plus fins; les fils plus épais nécessitent moins de tension. Pour obtenir plus ou moins de tension, desserrez ou serrez la vis de la navette (Voir les paragraphes 3 et 4). Pour enfilier la navette etc.

La tension du fil de l'aiguille est réglée au moyen de la vis de tension No. 27 sur la plaque frontale. Pour essayer la tension tirez le fil de haut en bas à travers le petit trou et serrez la vis (No. 27) à droite, jusqu'à ce que le fil soit tendu. Le plus possible essayez pour les tords épais, pour lesquelles les observations relatives au fil de l'aiguille sont exactement les mêmes que pour celui de la navette.

La tension du fil de l'aiguille exige une attention spéciale, parce que la perfection du ouvrage en dépend; il est donc nécessaire qu'elle soit réglée de façon pour qu'un des deux fils entrent consécutivement dans l'aiguille.

Si les points sont conformes des deux côtés, la couture est parfaite et solide. Pour régler la tension, ne touchez que très-peu la vis à la fois. Si vous voulez obtenir un bon point bien serré, la tension du fil supérieur doit être un tant soit peu moindre que celle du fil inférieur.

Après avoir fait quelques points, arrêtez-vous et examinez la couture, si le fil est tendu ou fait des boucles en dessous de l'ouvrage, serrez la vis de tension No. 27 vers vous de façon à tendre le fil de l'aiguille; s'il est tendu ou fait des boucles en dessous de l'ouvrage, touchez la vis de tension dans le sens opposé afin de donner moins de tension au fil de l'aiguille.

9. Pour varier la longueur des points.

La vis réglant le point (No. 10) est placée dans une coulisse à droite de la machine. Pour allonger le point, desserrez cette vis et poussez-la vers la droite; pour le raccourcir poussez-la vers la gauche; après avoir réglé la longueur du point, serrez la vis.

Nota. — Lorsque la vis est à l'extrémité de la coulisse, et que le point n'est pas encore aussi petit qu'on le désire, placez la vis dans le trou percé à l'extrémité de la barre régulatrice du point, et faites la marcher vers la gauche.

10. Graissage de la machine.

Le graissage régulier de la machine est une des principales conditions de son bon fonctionnement.

Le graissage doit se faire avec l'huile de pied de bœuf de très qualité purifiée mélangée de moitié avec du pétrole (toutes les huiles végétales produisent généralement en se servant de la petite barette fournie avec la machine).

La machine doit être graissée aux endroits suivants par les petits trous se trouvant à l'extérieur (pour plus de facilité regardez l'illustration numérotée sur l'inférieur de la couverture):

Le barre-presseur par l'ouverture de la barre-levier No. 1.

La barre-aiguille du haut No. 2.

Le trou sur la plaque frontale à côté de la barre-aiguille pour graisser le cresser No. 3.

Les trous au devant sur le bras No. 4.

Le trou sur le bras derrière le petit porte-bobine No. 5.

Le trou au grand rebord de l'empourgeau du dessus No. 6.

Le trou No. 7.

Le trou au dessous du précédent, comme au No. 8.

Les trous sur la plaque No. 9 et 10.

Le trou en temps de l'empourgeau No. 11.

Le trou au dessous No. 12.

Le trou sur le devant du grand empourgeau No. 13.

Le trou dans le moyeu à l'extérieur du volant No. 21.

Nettoyez la machine de temps en temps à fond, en la renversant, pour avoir le soin de sa partie inférieure.

La partie No. 26, où glisse la navette doit être graissée aussi de temps en temps.

Autres graissages:

L'Excentrique à l'A.

Le disque H.

La poulie K dans la partie motrice.

Le barre-guidé cylindrique L.

Dans la navette les pointes de la canette.

Une fois la machine graissée, ôtez la navette, faites fonctionner la machine rapidement pendant quelques minutes et essayez ensuite l'huile qui s'échappe de la partie inférieure.

Si la machine est dure quoique fonctionnant constamment, c'est que vous avez oublié de graisser quelque endroit; si elle est dure après être lavée avec de l'huile de qualité inférieure, employez un peu de pétrole ou de la benzine et graissez ensuite.

11. Pour régler le presse-étouffe.

Le presse-étouffe est attaché à la baguette prismatique 17. Il est réglé par la vis du précédent No. 21a. Tourez-la à gauche, pour augmenter la pression, et à droite pour la diminuer. Les petites forces ou dures nécessitent plus de petites études à gauche ou molles.

12. La tige régulatrice du fil (No. 84).

Le jeu du levier-travail du fil No. 23. Cette tige est ajustée pour tous travaux ordinaires, et ne doit jamais être déplacée à moins que le fil ne se casse ou autour des étouffes épais; dans ce cas, il faut desserrer la vis (No. 20), et ajuster la tige un peu plus bas. Si la tige vient à se déplacer, rappelez-la, en observant la marque suivante: Elle doit commencer à appuyer sur le levier-travail au moment où la marque de la barre à aiguille se trouve d'un centimètre au-dessus de l'extrémité supérieure du bras.

13. La seconde plaque-aiguille avec grand trou.

Une seconde plaque-aiguille est donnée généralement avec la machine. Elle doit être employée quand on veut faire de gros ouvrages.

14. Pour charger la canette.

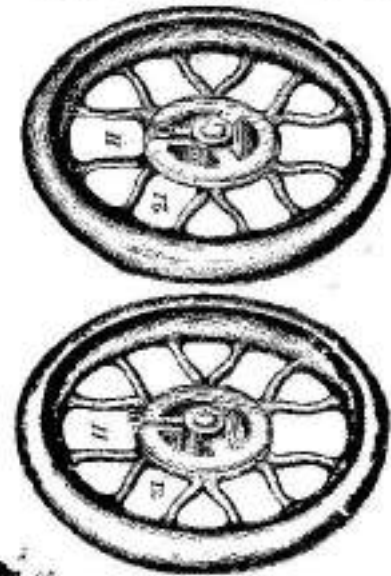


Fig. I.

Fig. II.

Pour arrêter la machine, serrez-vous du mécanisme se trouvant du côté extérieur du volant.

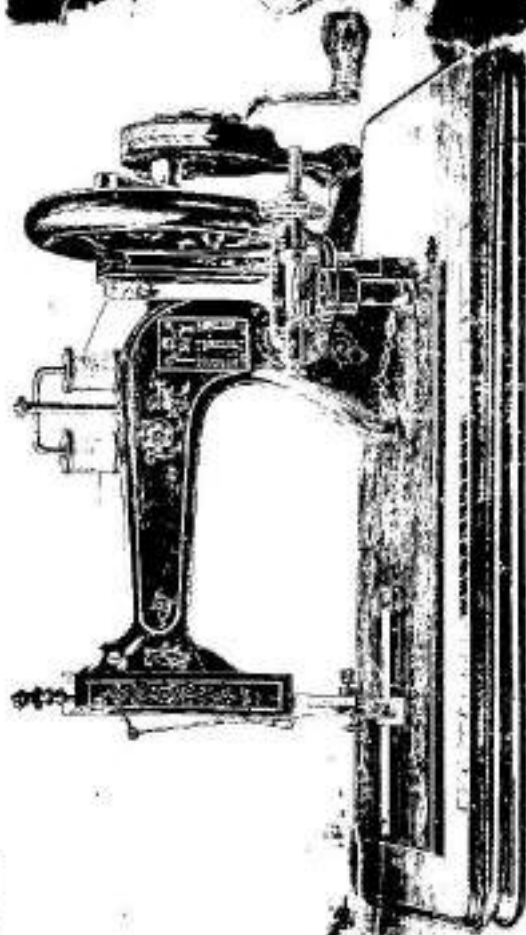
Fig. I montre la position du levier H retiré lorsque l'on court; Fig. II celle lorsque l'on emboîte.

Mettez un peu d'huile dans le trou No. 21 au troufery du côté extérieur du volant; puis mettez les pointes de la canette dans les creux 19 et 20 de l'évidoir, poussez l'aiguille de

contre le volant et bobinez régulièrement jusqu'à ce que la canette soit pleine.

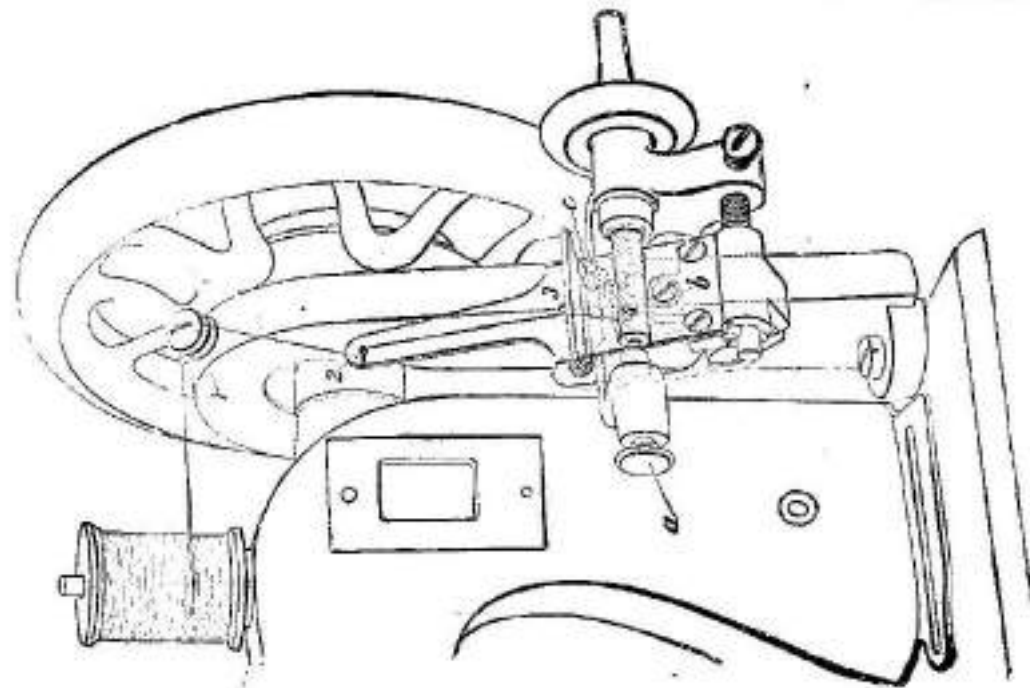
Instructions pour l'emploi de la Manivella.

Après avoir déj le cadrot de la machine, relevez d'abord le manche renversé de la manivella de façon, qu'elle s'attache par l'intermédiaire du ressort à piston. Ensuite, avant à l'aide du bouton renversable à la manivella l'engrènement aux vis et puis, comprimez à fond. avoir soin que les chevilles et les supports de la manivella soient bien graissés.



MANIÈRE DE REMPLIR LES CANETTES AVEC LE NOUVEAU DEVIDOIR AUTOMATIQUE.

Prenez le fil, bobinez entre les disques de tension vers la droite, dessous et vers gauche enroulez ensuite par l'arrière du guide-fil (2) l'aiguille vers la droite (3) en passant sur la barette (4). Prendre la canette, introduisez dans le trou foré dans l'un des disques, de dedans au dehors, 2 centimètres de fil environ, respassez quelque peu vers la machine le guide-fil, qui est à ressort, et placez ensuite la canette dans les dévidoirs des deux axes se faisant face, en tirant vers la gauche le bouton 2, de façon que la petite bécasse se trouvant dans l'un des évideurs pénètre dans le trou du disque et fixe le fil. Passer alors le canotier contre le volant au moyen du bouton au bas du guide-fil et mettre le volant en marche comme pour ordinaire. Hoiler préalablement la petite manivelle de la canette, qui se met dans le côté fixe de l'axe. Le fil s'enroule alors très également et est serré sur la canette, en suivant la barette.



La canette remplie, le dévidoir se débraye tout seul.

La vis (b) sert à régler le resserrage de la canette.

La vis (c) permet de rapprocher le canotier du volant au fur et à mesure de son usage. En tournant la vis c à gauche on rapproche le canotier du volant, en la tournant à droite on l'en éloigne.

Conseils pour remédier aux inconvénients qui peuvent se présenter pendant le travail.

L'étoffe n'est pas régulièrement transportée la cause en peut être :

1. Que le pied-prosseur n'est pas tout-à-fait descendu.
2. Que l'étoffe n'est pas également équilibrée et que par conséquent le pied-prosseur se presse pas suffisamment l'étoffe sur les endroits où elle est moins épaisse.
3. Que des plis ou de grosses costures s'équilibrent contre le pied-prosseur et retiennent ainsi l'étoffe.
4. Que le fil supérieur est très-lâche et que par là des bouts longs se forment sur le dessous de l'étoffe et s'accrochent à l'aiguille.
5. Qu'un fil s'est accroché quelque part et retient l'étoffe.
6. Que le transporteur ne sort pas assez de la plaque No. 16.
7. Que dans l'ouverture, dans laquelle marche le transporteur, se trouvent des fils inconvénients d'étoffe etc.

Quand le fil supérieur se casse souvent, ceci provient de ce que :

1. Le trou de l'aiguille est ébréché et tranchant, ce qui se et coupe le fil;
2. L'aiguille ne passe pas au milieu du trou du plateau et touche d'un côté;
3. L'aiguille est trop centrée la navette qui, en allant en arrière, coupe le fil;
4. L'aiguille n'est pas bien posée, ou bien la longueur rainure se trouve du côté de la navette;
5. Le fil est tellement tendu qu'il est forcé de se casser;
6. Le fil ou la soie sont très-humides;
7. L'aiguille est trop fine en comparaison de fil;
8. Le tir-fil n'est pas bien réglé et ne lâche pas le fil assez à temps.

Des boucles ou des points longs se forment sur le dessus de l'étoffe :

1. quand la tension du fil de dessous est trop lâche;
2. quand le fil n'est pas bien enfilé;
3. quand l'aiguille est émoussée ou forme un crochet;
4. quand l'aiguille est courbée et qu'elle pique dans le fil de dessous;
5. quand le fil n'est pas bien enfilé dans la navette et que pour cette raison il n'est pas assez tendu;
6. quand le tir-fil lâche trop vite le fil et que l'aiguille pique dans le fil.

Quand la couture est bien au-dessus, mais que le fil de dessous n'est pas entré dans l'étoffe et reste à fleur de l'étoffe il faut serrer davantage le fil supérieur.

Mais si, au contraire, la couture est bien en dessous et le fil de dessous reste sur l'étoffe, alors :

1. le fil supérieur est trop tendu ou le fil de dessous trop lâche;
2. ou le fil supérieur n'est serré quelque part.

La couture est que la couture paraît plus belle tantôt au dessus tantôt en dessous de l'étoffe, c'est :

1. Que le tir est plus mince à son endroit qu'à d'autres, ce qui forme des irrégularités;
2. que le trou de la bobine supérieure est trop petit et qu'elle a de la peine à tourner;
3. que le fil de dessous se dévide irrégulièrement parce qu'il est mal dévidé qu'il y en a trop sur la canette, ce qu'il froite aux côtés de la navette;
4. que le fil de dessous est mal enfilé.

Les manques de points ont lieu quand :

1. le fil ou la soie sont trop tendus;
2. quand l'aiguille rentre trop dans la rainure et que la boucle ne se forme pas bien;
3. quand le fil de dessous devient gros, surtout pour du fil ou de la soie très fine;
4. quand l'aiguille est mal posée, ou que la longueur rainure se trouve du côté de la navette ou d'un autre;
5. quand l'aiguille est trop fine ou trop forte en comparaison du fil et de l'étoffe;
6. quand la machine n'est pas bien graissée ou tellement encrassée qu'on a de la peine à la faire marcher.

Les causes de la casse des aiguilles sont ordinairement :

1. que l'aiguille est courbée et qu'elle ne passe pas au milieu du trou, mais à côté;
2. qu'en faisant monter le fil de dessous, on a tenu le fil supérieur trop tendu, ce qui fait courber l'aiguille;
3. que lorsque le fil d'en bas est cassé ou tout employé, on continue à coudre ce qui fait que le fil supérieur tire l'aiguille en arrière, et la fait peigner alors sur la plaque de métal;
4. qu'il y a dans le fil des parties épaisses qui ne passent pas dans l'aiguille;
5. que l'aiguille sort trop de la rainure du côté de la navette, qui la brise en passant;
6. quand il se trouve des corps dans dans la canette qui se cassent alors sur l'étoffe;
7. que l'étoffe est trop tirée en arrière en passant; les commencent le font sans y penser, ce sans le vouloir.

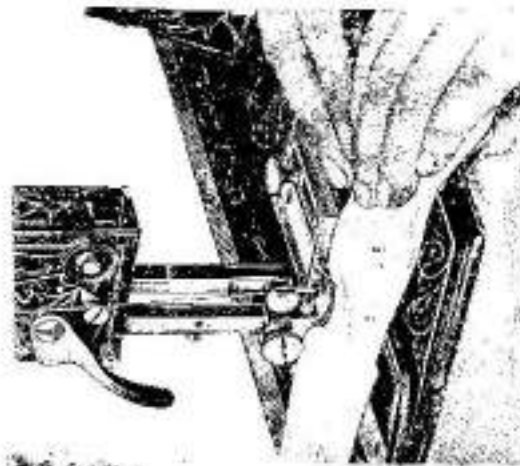
Avec chaque machine il est donné gratuitement :

1. 12 aiguilles assorties;
2. 6 canettes pour la navette;
3. 1 tournevis;
4. 1 ressort de réserve pour tire-fil;
5. 1 plaque à aiguille pour très fortes aiguilles;
6. 1 bobine à huile;
7. 1 anneaux de remontage;
8. 1 pierre à repasser les aiguilles;
9. 1 description de la machine et de la manière de s'en servir;
10. 1 guide pour coutures droites;
11. 1 ourlier en acier;
12. 1 pied pour faire une couture rabattue;
13. 1 pied à soutecher;
14. 1 francour;
15. 1 appareil pour poser les rubans;
16. 1 cordon ou gansour;
17. 1 pied pour poser les gros ordons [roulé];
18. 1 burdeur;
19. 1 ourlier général;
20. 1 ourlier.

DESCRIPTION

DES

APPAREILS ET ACCESSOIRES.

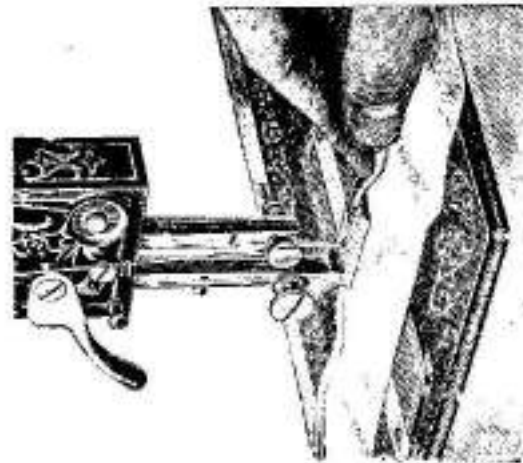


1. Le guide droit.

Ce guide doit être fixé à droite du presse-étouffe au moyen d'une vis à tête; il sert à faire des coutures parallèles au bord de l'étoffe. Selon que l'on veut faire la couture plus ou moins proche du bord de l'étoffe, on glisse ou le guide plus ou moins de l'aiguille.

2. L'ourleur.

L'ourleur en acier étroit se fixe à la place du presse-étouffe. L'opérateur un peu expérimenté, pour cela ne fera rien de se servir d'une aiguille ou d'un fil attaché à l'étoffe. Descendez ensuite l'ourleur et commencez à coudre lentement en ayant soin que l'étoffe marche bien régulièrement dans l'ourleur, elle s'y pliera d'elle-même et tout de l'appareil sous la forme d'une courbe doucement repliée. Pendant que l'on fait la couture, il faut toujours avoir soin de retourner l'étoffe de manière à ce que le bord remplisse bien l'ourleur sans pourtant en mettre de trop. Un peu d'exercice apprendra à se servir de cet appareil, d'une façon avantageuse. Si l'on veut avoir l'ourlet tout près du bord, on fixe l'ourleur de telle façon que l'extrémité de la ferse soit tout près de l'aiguille. Pour faire un ourlet d'une largeur voulue, on jette l'étoffe d'environ 3 millimètres en plus que ce doit être la largeur réelle de l'ourlet, bien régulièrement et l'on fait passer l'aiguille par l'appareil.



Avec cet ourleur, on peut faire encore une très-jolie couture rabattue. Pour cela, on place les 2 étouffes l'une sur l'autre (comme on le fait en cousant à la main) et on les coud ensemble à la largeur de l'ourleur, afin que la couture reste toujours à égale distance du bord; on coud avec les ciseaux le bord de l'étoffe de dessous, on rabat celle de dessus et on fait passer dans l'ourleur; la couture rabattue se fait avec la plus grande perfection, même sans qu'il faille guider l'étoffe.

3. Le rabatteur.



Il se fixe de la même façon que le précédent appareil. Pour faire une couture rabattue, on place les 2 étouffes l'une sur l'autre, mais de façon à ce que le bord de celle de dessous dépasse de 2 millimètres environ en la faisant passer dans le rabatteur, celui-ci la relève et la coud sur l'étoffe de dessus. On déplaie alors l'étoffe, base un peu la couture, fait passer de nouveau l'ourlet dans le rabatteur et la seconde couture est faite. La seconde couture est plus ou moins rapprochée du bord suivant que l'on approche le bord du rabatteur plus ou moins de l'aiguille.

4. Le soutacheur mobile.



Cet appareil se peut employer de toute largeur et de toute grosseur, ainsi que deux hauteurs de différentes largeurs, des soutaches et de la plus mince. La largeur de la ferse fourmi-même est réglée de la manière suivante: on défait la vis du pied presseur et pousse le petit cadre à gauche ou à droite jusqu'à ce que le laquet se laisse facilement tirer par la ferse en forme du pied.

Si l'on y a des laquets on conduit le cadre, après avoir défait la vis, tout à fait à gauche, on conduit le laquet alors directement sous le pied en le faisant passer sur le bord droit extérieur du cadre.

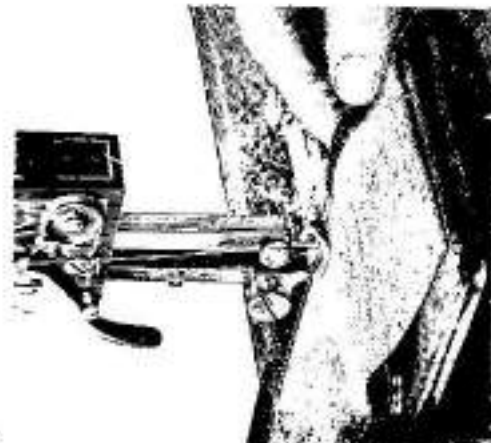
7. Le rubannier

doit, pour être employé, être également vissé à la plate du pressé-étouffe. On passe le ruban dans la coulisse de l'appareil, de dessous au dessus; de cette manière l'on peut premièrement visser droit le ruban et le côté gauche se resser sans l'appareil avec le presse-étouffe-ordinnaire.



8. Le bordeur

est pour border les robes ou les chapeaux etc, avec des rubans ou des lacets. Pour s'en servir, vissez le sous-chaud à la place du presse-étouffe et le bordeur avec la vis à tête à la même place que le grand ordinaire, seulement au lieu le plus éloigné de vous, de manière que les pièces de l'appareil qui terminent le lacet en place se trouvent tout près du sous-chaud (voir le dessin). Le lacet se place dans le bordeur de manière que les bords se trouvent dans les bords réglés de l'appareil que l'on règle par la vis qui est après. Le lacet ou ruban doit passer facilement dans l'appareil et entrer le dedans avant de le fixer sur le plateau de la machine. Le lacet étant placé et le bordeur vissé comme il faut, passez l'étoffe que vous voulez border, sous les deux bords opposés de l'appareil et tirez et tendez. Si vous courez trop en dedans vous pouvez pousser le bordeur à gauche ou à droite selon le besoin. Il faut toujours appuyer l'étoffe contre le bordeur et le point ne doit pas être trop court.



5. Le ganseur.

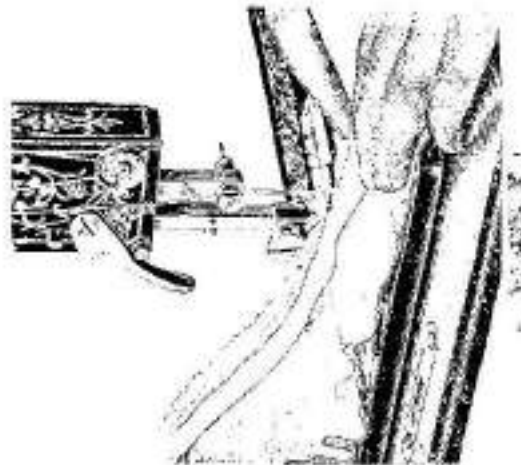
Il se fixe à la machine comme l'appareil précédent. Il sert à mettre des cordons dans le bord des cols, des manchettes etc.

Au dessous de l'appareil se trouvent deux canaux qui soutiennent le cordon; maintenez l'étoffe, on passe le cordon entre les deux étouffes, on trace avec un aiguille ou un autre instrument l'étoffe près du cordon de manière, qu'il soit matricielle bien au bord de la couture; l'on a fait auparavant l'on doit observer que le cordon est dans la couture la plus proche de l'aiguille. L'on peut passer plusieurs cordons, on doit toujours passer celui à gauche dans la couture de gauche, le second dans la couture de droite de droite.

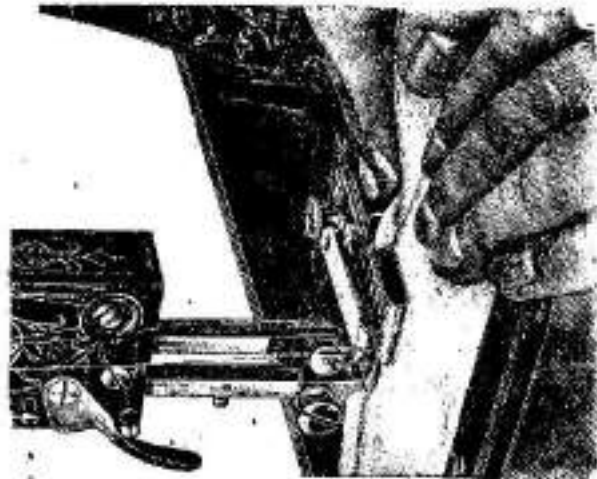


6. Le fronceur.

A l'aide de cet appareil, on peut froncez des étoffes mises l'une sur l'autre pendant que l'étoffe supérieure reste lisse. Le fronceur se vissé comme les appareils précédents. On passe l'étoffe à froncez sous l'appareil et au-dessous du transporteur. L'étoffe qui doit rester lisse est à placer dans l'entaille de gauche du fronceur. Le transporteur ne fait avancer que l'étoffe de dessous et la fronce, celle de dessus est maintenue, par la main dans l'entaille et reste lisse. Plus le point est long, plus la fronce est grosse. Faut la tension du fil supérieure un peu plus forte que celle du fil inférieur. Faut bien se servir de cet appareil il faut quelque exercice.



9. Ourleur général.



Ajustez le guide à la largeur
Tourilet désiré et vissez-le fermement
la machine (comme le guide des
Place le bord de l'étoffe d'un
et introduisez-le ainsi dans le
qui formera le second pli au fur et
mesure que l'étoffe s'avance. Le
peut se trouver pas juste sur
bord de l'ourlet, abaissez la vis et
déplacez l'ourleur.

5. Quateur.



Pour coudre des piéces ornées,
employez le gros fil d'acier plié
en équerre avec lequel on obtient
des coutures parallèles ou des
carrés. Fixez-le avec la vis et le
viroie du guide droit comme l'indi-
que la planche ci-dessus (No. 100).
Cette pièce d'acier étant molle
on peut faire des bandes écar-
tes larges à volonté.